

cet engrais, où elles germent bel et bien au grand étonnement du cultivateur qui n'a cependant semé que du blé très propre, exempt de graines. Il est donc d'une grande prudence de faire donner à manger aux volailles dans un lieu éloigné des fumiers, et de voir à ce que les balayures de cet endroit ne soient pas conduites sur les fumiers ou sur les champs.

Choses et autres.

Une source d'engrais fort négligée.—Il existe sur toutes les fermes une source d'engrais fort précieuse et éminemment utile, mais dont très peu de cultivateurs savent profiter : ce sont ces mille et un débris qu'on rencontre à chaque pas dans la basse-cour, les jardins, les vergers, le long des routes et des clôtures, les cruges des fossés, les amas de terreau provenant de matières végétales, gazons, feuilles, racines, etc. Dans les moments de loisir, on pourrait ramasser tous ces débris, les réunir en un grand tas et y mettre le feu, en ayant soin d'empêcher une combustion trop rapide; on obtiendrait ainsi une quantité considérable de cendres et de débris calcinés. On formerait avec les cendres un tas qu'on aura soin de couvrir de chaume pour le conserver sec et le priu-temps suivant on aurait à sa disposition un engrais des plus féconds pour les récoltes de racines.

Moyen fort simple pour engraisser les volailles.—Faire mouder du sarrasin, délayer la farine avec de l'eau, faisant en sorte que cette espèce de bouillie ne soit ni trop épaisse, ni trop claire; en distribuer le matin et le soir abondamment aux volailles que l'on veut engraisser, et dans le cas où toute la quantité ne serait pas mangée à la fin du jour, il faudra enlever ce qui reste, à cause des rats. Au bout de dix à douze jours ces volailles sont fort bonnes à manger et dans un état de graisse satisfaisant. En laissant la volaille à l'engrais pendant plus de trois semaines, on court le risque qu'elle devienne maigre comme avant l'opération.

Sucre nouveau.—Le 3 mars courant, M. Jacques Blanchard, de St Hyacinthe, a fait sur ses terres de St Dominique environ 20 livres de sucre. Le même jour, M. Henri Blanchard, fils de feu M. Zéphirin Blanchard, le sucrier émérite bien connu, en a fait à peu près autant.

Le savoir agricole.—Du moment où le cultivateur comprendra qu'il peut mieux faire, que des améliorations bien calculées accroîtront son revenu, il les entreprendra avec courage, et ses économies, même une partie de son capital, serviront à cet usage, au lieu de servir à l'achat de nouvelles terres ou à l'agrandissement outre mesure de son domaine toujours mal cultivé. L'amour de l'agrandissement de la propriété poussé outre mesure est une des grandes léproses de la campagne, et cette maladie, malheureusement contagieuse, ne cessera que le jour où le cultivateur en connaîtra clairement tous les déplorables effets.

Procéder l'instruction agricole aux jeunes gens appelés à la vocation agricole, devrait être la grande préoccupation des parents, car cette instruction serait pour ces jeunes gens une mine inépuisable, et par conséquent une grande richesse dans l'avenir. Nos écoles d'agriculture, pour cette raison, devraient être plus largement fréquentées par les fils de cultivateurs. Les directeurs de nos sociétés d'agriculture devraient prendre part à ce mouvement en faveur de l'enseignement agricole; chaque société d'agriculture devrait avoir un représentant dans nos écoles d'agriculture en choisissant dans nos paroisses des jeunes gens bien disposés à profiter de l'enseignement théorique et pratique donné dans nos écoles d'agriculture. Que les hommes de bien ne craignent pas de se remuer un peu et d'user de leur influence pour propager les connaissances agricoles en faveur des jeunes gens qui sont destinés à cultiver la terre, à faire valoir plus tard la ferme qu'ils recevront en héritage de leurs pères, ou à se créer un établissement pour eux-mêmes.

Pour améliorer l'agriculture, il faut commencer par le commencement, et ce commencement est sans contredit l'enseignement agricole que nous ne devons pas refuser à la jeune génération qui se destine à la vocation agricole.

Dans les professions libérales ou autres on initie les jeunes gens aux principes de la science dont ils auront besoin pendant le cours de leur carrière. C'est ainsi qu'on parvient à faire des médecins, des notaires, des avocats, etc. Pourquoi

n'en serait-il pas de même de l'agriculture. Tant vaut l'homme, tant vaut l'opération à laquelle il se livre, tant vaut la chose; il est évident que lorsque l'homme est à la hauteur de sa mission il la remplit beaucoup mieux. Les jeunes gens qui se destinent à la vocation agricole doivent donc s'initier aux premiers éléments d'une science qui leur donnerait les moyens d'améliorer leurs cultures et de se rendre compte des résultats.

RECETTES

Lavage des flanelles.

On ne doit jamais se servir de soda pour les flanelles, cela les détériorerait. Si vous désirez avoir des flanelles qui ne se fendent pas au lavage, il ne faut pas les tirer de l'eau bien chaude pour les jeter dans l'eau froide. Pour rendre les flanelles molles et douces au toucher, il faut mettre dans l'eau une cuillerée de borax en cristaux (le même dont se servent les forgerons). Le prix est de 15 à 20 cts livre, et une livre dure longtemps puisque une cuillerée suffit pour deux ou trois gallons d'eau.

Moyen d'attendrir presque complètement la peau des haricots secs en les faisant cuire.

Pour une pinte de haricots secs mis à l'eau froide ou chaude pour les faire cuire, mettez un peu plus de 1 gros de cristaux de soude (soda à laver) dans l'eau employée à leur cuisson. Non-seulement la peau s'attendrira au point de ne plus se trouver sous la dent, mais les haricots cuiront plus vite. L'emploi des cristaux de soude dans l'eau dans cette proportion ne peut porter aucun préjudice à la digestion ni altérer en rien la saveur du légume.

Ce moyen peut s'appliquer à la cuisson des autres légumes secs.

A LOUER

UNE TERRE située près de l'église de St Augustin, comté de Portauent.

S'adresser à

JEAN D. BROUSSEAU
62 rue St Louis, QUÉBEC.

On peut avoir des renseignements au bureau de la Gazette des Campagnes.

14 mars 1859.

GRANDE OCCASION

LIVRES A PRIX RÉDUITS

POUR

Bibliothèques paroissiales et particulières.

Nous offrons en vente avec un grand escompte sur les prix ordinaires des Libraires notre assortiment de détail de livres de Théologie, Histoires variées, Littérature.

Vente sans réserve.—Conditions faciles de paiement à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
6 à 14, rue St Vincent, Montréal.

7 février 1859.—3

Apprenti typographe demandé.

Un jeune homme actif et désireux d'apprendre la typographie, trouvera de l'emploi à l'atelier typographique de la Gazette des Campagnes. Pour conditions d'engagement s'adresser à

FIRMIN H. PROULX, à
Ste Anne de la Pocatière.